

en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 201-222

Georges Colin

Notes de dialectologie arabe (§ II).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES

DE DIALECTOLOGIE ARABE

PAR

M. GEORGES S. COLIN.

II. — TECHNOLOGIE DE LA BATELLERIE DU NIL (FIN).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 45, in fine. — En disant que les Arabes n'ont jamais été de grands mariniers, nous avons exclusivement en vue les Arabes du Nord, ceux de la conquête; il semble bien, en effet, que, dès une époque très reculée, les Yamanites, les Hadramites et les Omanites aient pratiqué activement la navigation côtière.

Page 46, in princ. — La fréquence de l'emploi de la forme العول en arabe d'Égypte a déjà été notée par Vollers [Z.D.M.G., t. 50 (1896), p. 627]. Bien que Spitta [Grammatik, 97 (e) et 99 (b)] distingue entre façul فعول et fâçul (sic) العول, nous n'avons personnellement constaté l'existence que d'un seul type façul auquel aboutissent indistinctement les فعول فعول théoriques, après réduction de la longue non accentuée; cette confusion toutefois n'existe qu'au singulier et c'est bien un pluriel fawaçul فواعيل qui apparaît, conformément à l'étymologie, lorsqu'il s'agit d'un théorique فواعيل . (Pour une réduction analogue de longue non accentuée, comparer les pluriels fawaçul, mafaçul, façaçul, provenant des théoriques فعاعيل بفاعيل بفاعيل فواعيل فواعيل فواعيل بناعيل فواعيل بناعيل بناعيل

Quoi qu'il en soit, la forme العول (c'est-à-dire, pour le dialecte égyptien, la forme fasūl à pluriel fawasīl) est des plus courantes et semble être restée vivante jusqu'à une époque très rapprochée. En dehors des mots déjà connus

Bulletin, t. XX.

de la langue ancienne et plus ou moins tirés de l'araméen, on la rencontre, appliquée à des racines nettement arabes, formant de préférence des substantifs à valeur approximative de noms d'instruments. Il serait intéressant de déterminer si les فاعول égyptiens ont été formés analogiquement, selon le paradigme araméen, ou si plutôt leur formation n'a pas été inspirée par le processus sémantique bien attesté par ailleurs:

1° adjectif intensif > 2° nom d'agent habituel, nom d'ouvrier > 3° nom d'instrument.

Ce qui s'est produit pour les types مِغْعال et مِغْعال, notamment, aurait également eu lieu ainsi pour le type . فاعول - فعول.

A noter enfin que la vivacité de cette forme en fait un des moules préférés où sont coulés les mots d'emprunt (cf. مشاخول ، المخوط ، بالجوس ، بالخوط ، بالخوط ، بالخوط ، بالخوط ، بالخوط ، بالخوس); d'autre part, des singuliers qui, à l'origine, sont nettement des فتعول ont été traités comme des باعول , peut-être à seule fin d'en tirer des pluriels plus commodes que les pluriels classiques : خارون تج خواریف عامود تج عوامید « colonne » .

Page 49, notes 1 et 3. — Les prononciations $g <_{\Xi}$ et ' $<_{\Xi}$ semblent particulières aux populations citadines (le Caire, villes du Delta et du Bas-Saïd) ainsi qu'aux ruraux du centre du Delta; leur emploi par l'élite intellectuelle du pays explique leur extension actuelle au fur et à mesure que l'instruction se répand dans les campagnes. — Les populations rurales de Haute-Égypte et celles qui, dans le Delta, sont proches du désert prononcent \check{g} $(dy, d) <_{\Xi}$ et $g <_{\Xi}$; enfin, sur quelques points du littoral méditerranéen (Damiette, Rosette), la prononciation vélaire (g) du $q\check{a}f$ s'est maintenue sporadiquement.

Page 51, ligne 19. — seqāla «échafaudage» est d'origine méditerranéenne (latin scala) ainsi que le turc iskele سكله et le marocain ṣqāla مقاله (Впикот); le second sens de ṣqāla «bâbord» est tiré du turc iskele, de même pour ṣanǧaq صنحاق «drapeau et tribord».

Page 51, note 2. — Cf. Marcel, Vocab. franç.-arabe (1837) «Arsenal nautique منجرة mendjerah».

Page 52, in medio. — A citer encore les poutrelles de sapin εerq, pl. εονūq عرق ج عروق, dont une variété est dite εerqe nemr عرق ج عروق. La planche qaṭerǧa peut être d'épaisseur double lōḥ meǧwez لوح عميّر, mince lōḥ meḥayyer لوح عميّر.

Page 52, note 3. — Le mot حسر est employé dans le Coran (LIV, 13), où il est dit, à propos de Noé: رجلناه على ذات ألواح ودُسُر; ce terme, qui a embarrassé nombre de commentateurs, aurait été particulier au parler des Ḥuδail. On connaît de plus au Caire dōṣer, pl. dawāṣer dans le sens de «long clou sans tête qui entre dans la construction des battants de porte».

Page 53, ligne 8. — Μομαμμε Diyāb Bey, dans son Musğam ul-'alfāz il-ḥadīθah (le Caire, 1919, p. 9), dérive أُجنة d'un mot persan كند que nous n'avons pas su rétrouver dans les dictionnaires à notre disposition.

Page 54, ligne 1. — Au lieu de «Crète», lire «Chypre».

Page 54, ligne 5. — Rapprocher etrābel du marocain droblât فريلات «deux fausses quilles parallèles à la véritable quille de part et d'autre» (Вкимот).

Page 54, ligne 8. — šābūra se rencontre chez Maqrīzi sans malheureusement que le sens en soit précisé. Cf. Hiṭaṭ, éd. Būlāq, I, p. 470, l. 16, à propos du Dār uš-šābūra: وذكر ان هذه الدار لم تسمّ بهذا الاسم الّا لانّ جزء منها بيع في الدار لم تسمّ بهذا الاسم الّا لانّ جزء منها بيع في زمان المستنصر بشابورة.

Page 54, ligne 11. — A Rabat (Вкимот), bṭāna بطانع désigne la «contre-étrave».

Page 55, ligne 6. — A Rabat (Brunor) la même racine γmq a donné t' $\gamma miqa$ avec le sens très proche de «allonge extrême de poupe et de proue s'appuyant directement, sans varangue, sur les genoux de l'étrave et de l'étambot.

Page 55, ligne 26. — M. Brunot donne, pour Mostaganem, «bastingage, bord de l'embarcation», de l'espagnol bordo.

Page 56, ligne 1. — Au lieu de serbāḥa, quelques-uns disent aussi esterbāḥa.

Page 56, ligne 11. — Au lieu de haṣīr, le dialecte de Rabat emploie la forme féminine haṣīra «bordé dans les œuvres vives».

Page 56, ligne 13. — Le joint qui existe entre le nīreš, d'une part, et l'étrave et la quille, d'autre part, est dit armūs en-nīreš; quant au joint qui se trouve entre l'extrémité inférieure de l'étrave et l'extrémité correspondante de la quille, on l'appelle ğobya.

Page 58, note 3. — Le tabla égyptien a, sans doute, la même origine romane que le marocain tābla طابك «un des panneaux de bois qui constituent

le plancher d'une embarcation », ap. Brunot qui rattache ce mot à l'espagnol tabla « planche, ais ».

Page 59, ligne 2. — ktef خنف est également marocain (Вкикот) avec le sens d'« épaulement du navire, partie courbe de la proue».

Page 59, ligne 4. — lebba et loyd sont à ajouter à la liste (cf. supra, p. 46, in init.) des termes empruntés à la nomenclature anatomique humaine; lebba désigne «le haut de la poitrine, immédiatement au-dessous du cou»; quant à loyd, c'est «la partie du cou comprise entre le menton et la pomme d'Adam».

Page 59, in fine. — L'épontille est rarement (et sans doute ironiquement) nommée qāḍi عاضي. Quant à menṭāli, c'est un emprunt à l'italien pontile, pontello, pontale «épontille»; la forme espagnole puntal a donné le marocain punṭāl عنطال «accore» (Brunot).

Page 59, note 1, ligne 3. — Lire «Poupe = شهر الطارمة ».

Page 60, ligne 4. — Très proche de rakin est le marocain rkin , « tille, partie pontée à la poupe et à la proue de la mahonne » (Brunot).

Page 60, ligne 13. — La cabine d'arrière porte encore le nom de qoraniya قرنيّه.

Page 60, note 3. — $\check{g}ay\bar{u}\check{s}$ est le grec $\check{\zeta}\upsilon\gamma\acute{o}\upsilon$, $\check{\zeta}\upsilon\gamma\acute{o}s$ «tout ce qui sert à joindre ensemble deux objets; entretoise; banc de rameurs transversal, bau »; la prononciation médiévale et moderne du Z grec, à tendance chuintante, plus proche de notre j que de notre z, explique qu'il ait été rendu par un z arabe, à condition cependant que l'emprunt ait été fait par un dialecte traitant le z comme une spirante (j) et non comme une occlusive (z) ou une affriquée (z).

Page 61, ligne 1. — Berggren, Guide..., donne, s. v. Fougon, la forme plurielle غنجيرة. Marcel, Vocab. franç.-arabe (1837), connaît فنخيرة feguyrah comme synonyme de منغل manghal dans le sens de Brasier (propr. Brasero) et rapproche ce terme de l'espagnol hogueru (et français foyer).

Page 61, ligne 6. — A Rabat, mrāya مرايع signifie « poupe carrée des petites embarcations » (Brunot).

Page 61, note 1. — Le turc qeč a été également emprunté par le parler de Rabat : qač «poupe en pointe des mahonnes» (Brunot).

Page 61, note 2. — pirone est ancien en italien vénitien dans le sens de « cheville métallique »; le turc a perno چرنو boulon, crochet de poulie ».

Page 62, ligne 1. — Rapprocher zargina de l'italien sordina «sorte de cordage».

Page 62, ligne 9. — A rapprocher des commandements du patron de la barque au pilote : eṭlaṣ barra! اطلع برّا « gouverne de façon à éloigner la barque du rivage! » et hošša guwwa! خشّ جوّا « gouverne de façon à rapprocher la barque du rivage! ». A noter encore comme verbes techniques : lāweṣ, ṣafaḥ uṣal-laḥ « louvoyer »; balleṭ « être retardé dans sa marche par le vent debout »; šaḥaṭ-yešḥaṭ « s'échouer ».

Page 62, ligne 15. — γēz semble apparenté au turc gez, giz Σα vergue du mât de beaupré qui porte le pavillon; bâton incliné, planté à la poupe, auquel on attache le drapeau » ainsi qu'au marocain gīz « corne de brigantine » (Βκυκοτ); cf. français technique gui.

Page 62, ligne 17. — La désignation de *šeqlīwa* s'applique également à tout mât (et à sa voile) planté à l'extrême avant de la barque.

Page 63, ligne 12. — ğamūr جامور était déjà connu avec la valeur de «chapiteau surmontant une colonne» (cf. Dozv, Suppl.); d'autre part, nous l'avons entendu dans les environs de Taza (Nord-Marocain) désignant la «boule ornementale qui surmonte le pilier central d'une tente d'apparat». Ces deux acceptions de chapiteau et de calcet permettent sémantiquement d'identifier ce mot avec l'arabe ancien جامور, doublet de جَامُور, «bourgeon terminal du palmier, chou-palmiste», d'autant plus qu'un des noms du mât, dans la langue ancienne, est عرقل ، دقل ، دقل ، دقل ، دقل ، دقل ، دولا ،

Page 63, in fine. — On nomme également sayyār hanser l'étai simple (mehadda) du mât d'avant.

Page 64, ligne 1. — entīya a pour synonyme maššāli مشّالي, de l'italien moscelli, vénitien musseli « cordages qui servent à diriger les sacs pendant qu'on les descend dans la cale».

Page 64, note 1. — Ajouter: français technique bigote, vigot, italien bigota, espagnol vigota.

Page 66, ligne 28. — māṭa dérive du vénitien mata, matta « cordage garni d'un palan qui sert à apiquer l'antenne»; le vieux français technique connaît dans ce sens mouton.

Page 66, note 3. — Sur les gros vapeurs, les bossoirs qui servent à

descendre et à hisser les canots sont dits aussi baṭafōra; par extension, on désigne de la même façon les grues de déchargement, de type européen. L'étymologie italienne de baṭafōra est fournie par M. Brunot: botta fore «boutdehors»; à Mostaganem, on emploie la forme égyptienne, emphase mise à part, بوتافورة; Marcel, Vocab. franç.-ar. (s. v. Gui), donne پوتافورة; poutâforâ, plus proche de la vocalisation italienne.

Page 68, ligne 3. — Au Soudan, qumāš désigne la voile elle-même (cf. Amerx, Vocab., s. v. Sail).

Page 68, ligne 13. — Il est peut-être hardi de rapprocher bardawil de l'italien manteletto qui a exactement le même sens technique.

Page 68, in fine. — Faute d'une meilleure étymologie, šayūl «écoute» pourrait être rapproché de l'italien sagola «sorte de cordage servant à divers usages», qui semble avoir donné également l'égyptien šayūl شاغول ، le syrien et le turc شاغول ، شاوول ، ش

Page 69, ligne 2. — qandalīsa est méditerranéen; cf. bas-latin candelæ, français provençal candelles, espagnol candaliza « cordages à poulies servant de haubans ».

Page 69, in fine. — La voile du type yalkan est appelée aussi šaqlūla شقلوله.

Page 69, in fine. — «Larguer» se dit encore hall-ihell حرّ بعن .

Page 70, ligne 7. — sabarsīni est l'italien sparcina «sorte de cordage»; cf. français technique sparcine.

Page 70, notes. — Transposer les notes 1 et 2.

Page 70, note 6. — Ajouter: italien pastecho.

Page 71, ligne 4. — Également eškerma مشكرمة «tolet».

Page 71, ligne 18. — D'ordinaire, le qalmūša est un fragment de gaffe brisée.

Page 71, note 2. — A Rabat, le tolet est dit škármo (Brunot).

Page 71, note 4. — Tous ces mots sont méditerranéens; cf. bas-latin bolis; italien scandaglio, scandiglio; vieux français technique bolide, scandale, escandail; espagnol bolina, escandallo; à Rabat skendel (Brunor).

Page 71, note 6. — Le mot کُوْجُدُ est connu dans la région de Ṣōhāg (Haute-Égypte) sous la forme hōgyan; il y désigne également une «sorte de râteau ou de grappin qui sert à attirer hors de l'aire le tebn broyé par le nōragyn; quand le hōgyan n'a qu'une seule dent, il a le même aspect que le

mambal (cf. p. 72, l. 3). Cependant il nous semble difficile d'établir actuellement le sens primitif de هُوْجَل (de même pour أُنَّجَر): «grappin» ou «objet lourd servant de corps mort»?; en effet, Αθ-θας λιιβι (Fiqh ul-luγah, chap. Des Pierres) dit: الهوجل الحجر الذي يثقل به الزورق والمركب وهو الأنجر: mais l'auteur du Qāmūs et son commentateur dans le Tāğ ul-ṣarūs définissent ainsi: الأنجر الذي يثقل به المؤادية المؤاد

الأنجر مرساة السغينة فارسي [وفي التهذيب هو اسم عراقي] وهو خشبات بخالف بينها وبين رئوسها وتشدّ اوساطها في موضع واحد ثمّ يغرغ بينها الرصاص المذاب فتصير كعفرة ورؤس النشب فاتئة تشدّ بها للجال وترسل في الماء اذا رست السغينة فأتامت.

D'autre part, le proverbe cité dans le Tāğ: اتقل من أنجرة, porterait à croire que l'on avait alors en vue surtout la notion de «corps pesant». Ajoutons enfin, pour éviter toute confusion, que le نَوْجَر «pièce de bois servant à labourer», donné par les lexicographes sous la même rubrique que أَنَّجُر n'est proprement qu'une forme métathétique de .

Page 72, ligne 12. — barāis est à comparer à l'italien proese «amarre de proue».

Page 73, ligne 1. — Conformément à l'étymologie, esteqbāl est «l'amarre mouillée en amont de la barque».

Page 73, Varia. — On appelle remrūm رمروم «toute pièce de bois que l'on transporte flottant sur l'eau, remorquée par une barque»; c'est peut-être là le sens de l'énigmatique πιὰρομ = الرمروم de Kircher, Lingua, p. 134.

Page 73, ligne 11. — farmīla vient de l'italien, ainsi que son paronyme farmala « frein de roue ».

Page 73, note 4. — qanṭarūz est d'origine méditerranéenne; cf. grec ancien κοντός «perche de batelier»; latin contus; arabe andalou kandara (ap. P. de Alcala, s. v. Percha); à Rabat apparaît le verbe dénominatif kenned και manœuvrer la barque à la gaffe; éloigner la barque du bateau en appuyant la gaffe sur le flanc du bateau » (Βρυνοτ); le turc connaît gönder σους pousser le bateau au large; hampe de drapeau » d'où dérivent le tangérois gundāri et l'algérois kundāri « mât de minaret » (ap. Marçais, Textes de Tanger, p. 294, s. v. 5).

Page 73, note 5. — Cf. le turc واريوس varyos «lourd marteau de fer».

Page 74, ligne 2. — wita semble apparenté à l'italien betta, espagnol beta, vieux français technique vette « drisse d'antenne de galère ».

Page 74, ligne 9. — šamandūra est proprement la «grosse bouée servant de balise»; la petite bouée de sauvetage est dite sawwāma عَدُونَة. Le marocain connaît tsamadōra عَدُونَة «corps mort composé d'une grosse pierre et d'une amarque, qui sert à l'amarrage des barques» (Brunot) [pour la correspondance d'affriquées $ts < \check{c}$ dans le parler de Rabat, cf. tsimīnya < Esp. chiminea; tsorts < čerč].

Page 74, in fine. — A la pointe de l'antenne, au lieu d'un drapeau d'étoffe, flotte parfois une petite natte de roseau ou de jonc, tarrāḍa عُرِّادِه (propr. «oriflamme»), ornée de houppettes, šurrāba, pl. šarărīb شرّابة مَ شراديب.

Page 75, Équipage. — A citer, appartenant à la nomenclature officielle du personnel de la marine, les termes de : suwāri سواري « commandant de vaisseau de guerre » (du turc سواري employé avec la même valeur), yaklenği « maître d'équipage » (du turc يلكنجي yelkenği « chargé de la voilure »), dumānği ربع ريّس pilote » (du turc, même sens) et robs rayyes ربع ريّس quartiermaître ».

Page 76, ligne 15. — On dit aussi markeb tarḥīla مركب ترحيله; lorsqu'au contraire une barque n'a qu'une voilure de peu d'envergure, elle est appelée qašlāna قشلانه (propr. « miséreuse, sans-le-sou »).

Page 76, ligne 17. — D'une façon plus générale, on entend par ğarm toute embarcation dans laquelle on décharge, provisoirement ou définitivement, la cargaison d'une autre barque ».

Page 76, ligne 22. — raffāṣ se dit de tous les vapeurs; le remorqueur est plus spécialement nommé wabūr (baǧūr) qaṭr وابور ou wabūr ǧarrār وابور داور قطر L'hélice est rīša عراد (< class. إطارةً).

Page 76, ligne 23. — C'est du turc kürek «pelle» que dérivent les égyptiens kurēk, korēk «pelle» et karrāka «drague»; quant au Kirama maghrébin (cf. Dozx, Suppl.), il se rattache au sens secondaire de kürek : «rame» (pour un fait de sémantique analogue, voir Dozx, Suppl., s. v. (auxil); enfin, le marocain karākji «intendant de la corporation des barcassiers ou de celle des portefaix» (Brunot) est vraisemblablement à expliquer par un rapport d'annexion turc *kürekği baše «chef des rameurs» dont le second terme serait tombé d'autant plus facilement que kürekği seul, «rameur», ne semblant

pas avoir été employé concurremment, il n'y avait pas de confusion possible. Page 76, ligne 24. — Originaire de la région Tigre-Euphrate, le w y est un radeau d'outres gonflées sur lesquelles on a disposé un plancher (assyrien kalakku, araméen kelakkā, arabe iraquois kelek). Le الطوف de Kircher (Lingua...,

p. 133 : חוב בו און), qui ne semble plus connu aujourd'hui en Egypte, désignait aussi, d'après le Tāğ, un radeau d'outres gonflées : الطوف هو ما يضم

من القرب فيعبر عليها

Page 76, note 7. — Cette restitution est encore rendue plus plausible par ce fait que les radeaux du type rūmes-ramūs sont également souvent constitués par des bottes de tiges de doura, ce à quoi correspond exactement on comparera aussi avec le témoignage fourni par la Descr. de l'Égypte (t. XVII, p. 59): « Les Arabes et les cultivateurs des environs de Syène, d'Esné et de Thèbes, en (i. e. des tiges de doura) font des paquets ou faisceaux sur lesquels ils appuient leur poitrine pour nager avec moins de fatigue quand ils traversent le Nil». G. Maspero a justement rapproché rūmes-ramūs de l'égyptien ancien — mast, qui semble bien avoir désigné une sorte de radeau en bois (cf. Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, t. X (1910), p. 138-141, et G. Maspero, Les contes populaires de l'Égypte ancienne, 4° éd., p. 135, n. 2).

Page 77, Types d'embarcations. — Le turc قباق qapaq « vaisseau de ligne à deux ponts » ayant donné, aux deux extrémités de la Méditerranée, le syrien « très grand vaisseau de guerre » (ap. Dozy, Suppl., citant le Muḥīṭ ulmuḥīṭ) et le marocain qabaq « vaisseau cuirassé » (Brunot), nous proposons, pour l'égyptien, la correction suivante : Al-Ğabartı (sağā'ib ul-'abār, éd. Būlāq, III, p. 15, l. 16) cite القايق الكبير المستى بنصف الدّنيا; or, comme il s'agit en réalité du vaisseau français l'Orient, armé de 120 canons et portant un équipage de 1.130 hommes, l'appellation de قياق « canot » semble bien devoir être remplacée par celle de « قباق « couvercle » et n'ont rien à voir avec le turc قياق gabaq « courge».

Page 77, in princ. — Ajouter aux variétés d'embarcations : tālqa [S] مالته barque destinée au transport du tebn et de la poterie, dont la surface portante est accrue par l'installation de madriers (ğaştīn, pl. ğaşatīn جسطيى, šenāh شناح) transversaux qui débordent largement à bâbord et à tribord ».

Page 77, ligne 10. — Le pluriel de naqīra est naqāyer. On connaît de plus, Bulletin, t. XX.

à Rosette, un type de barque nommée felwa فلوة dont la poupe se termine en s'effilant comme la proue.

Page 77, in medio. — Voici quelques termes particuliers à la nomenclature des dahabiyas : brewwa برقة «proue»; qešš, kešš (1) قش مكش «poupe»; talyamān بركون «étrave» (< italien taglia mare (2)); madda مدّة «quille»; kuwērtā «pont» (< italien coverta); qurzēṭa (3) عرزيطة «coursive, passage le long du plat-bord»; balakōn, dwēdra (4) بركون « دويدرة «mât d'arrière»; bambarūz «beaupré» (< l'italien bompresso); sarāsi سرسيا «haubans» (Marcel, Vocab. franç.-arabe (1837), donne, s. v. Haubans, سرسيات sersyāt); maqsad, muqsad [S] مقعد «logement»; taqm, tāqem طلقم «équipage» (< turc taqem مقعد (الماقيم «taubert» (on entend aussi bulbās» بلبوس); layūṭa للعوطة «fecope».

Page 78, ligne 16. — Les رؤس منجونات semblent bien être ici les boules métalliques (surmontées ou non d'une pointe, d'une étoile ou d'un croissant) qui terminent fréquemment la hampe des drapeaux et bannières. Étymologiquement منجون est persan (ou turc oriental?) avec les valeurs de : 1° petite lune surmontant la hampe des drapeaux; 2° tout objet servant à décorer la partie supérieure d'une coupole ou d'une tente; 3° parasol de parade; 4° drapeau. Dans les passages où Maonīzi emploie منجون seul (sans رؤس ni رأس أن ni vest pas aisé de discerner si le terme s'applique à des étendards à broderies métalliques ou à leurs boules décoratives seulement (cf. Hitat, éd. Būlāq, I, p. 415, 416, 453, 479).

Page 78, note 1. — La *saqaba* a été utilisée jusqu'à ces dernières années, tant qu'a eu lieu la fête de l'ouverture du Khalīg (cf. Lane, *Mod. Egyptians*, éd. 1871, II, p. 231).

- (۱) Cf. la prononc. cairote karakõl du turc
- (1837), donne, s. v. Guibre, المام tályámár.
- (3) Ce terme ne semble avoir aucun rapport avec le maghrébin gorzīt شوزيط "barre de perroquet" (ap. R. de Bussy, Petit Dict., éd. 1867, p. 455) auquel paraît bien correspondre le turc قورچته "barre (dans la mâture)".
- (4) balakon est proprement le «mât du balcon ou galerie de poupe»; quant à dwēdra, qu'on

m'a affirmé être le mât d'arrière, je ne puis le rattacher qu'à la série méditerranéenne suivante, dont les différents termes désignent exclusivement un mât d'avant : espagnol cevadera, çabadera, sebadera, passé en marocain (ap. Brunot : sabadēra = beaupré) et en algérois (ap. Paulmer, Dict., s. v. Mât de beaupré = ṣabadīra); français civadière; italien zevadera, civadera, civada; turc ğivadara s.

(5) De l'italien sarchia, bas-latin sarcia.

Page 80, ligne 1. — A côté de furtūna on entend également fertēna فرتينه. L'auteur du Tāğ dit: النجر من عصف الرياح وكانها مولدة ومنه فرتن. Emprunt roman (italien fortuna), le mot est connu dans la langue des ports maghrébins ainsi qu'en turc osmanli.

Page 80, ligne 16. — C'est à tort que بواجي a été rapproché (ар. Вкинот, op. cit.) de بوجي « cabestan » et de بوجي « arrive, va sous le vent ». Le premier de ces mots, attesté seulement en maghrébin (Rabat, ap. Brunot; Tanger-Tétouan, ap. Lerchundi, Voc., s. v. Cabrestante; Oran, ap. Eidenschenk et Cohen-Solal, Mots usuels, p. 234; Alger, ap. R. DE Bussy, Petit Dict., s. v. Cabestan), dérive de l'italien poggia «sorte de palan»; le turc a emprunté une forme composée buğuryad, buğeryad برجوغاد (cf. supra, p. 73, l. q : eryāt) «cabestan, cric». Le deuxième représente le commandement italien poggia! « vire à droite! laisse arriver! va sous le vent! opposé à orsa! «vire à gauche! viens au vent! (mêmes emprunts en turc poğa يوجا «tribord», orsa اورصا «bâbord »); quant au verbe maghrébin بقرة «louvoyer», c'est peut-être un dénominatif de l'expression orsa poggia «à gauche et à droite, en zigzag». Au point de vue étymologique, l'italien poggia désigne 1° un palan; 2° un cordage à palan fixé à l'extrémité inférieure de l'antenne, par conséquent à tribord, du côté opposé à l'écoute ou bouline orsa fixée à l'angle libre de la voile; d'où, 3°, le commandement de manœuvre : à droite!

Page 80, note 1. — Au lieu de الريّاح, lire الرّياح.

Page 80, note 3. — منة a déjà été étudié par Vollers (Z. D. M. G., t. 50, p. 635), qui le croyait, à tort, particulier à l'Égypte. D'après une communication amicale de M. J. Deny, le mot est en effet connu en turc osmanli (sans origine claire, d'ailleurs) avec les sens de «vent du nord-est qui souffle jusqu'au coucher du soleil, pendant une certaine époque dans le Bosphore» (dict. de Mallouf et de B. de Meynard); «vent d'amont ou de terre» (Tinghir et Sinapian, Dict. des termes techniques); «lat. Malacia, ital. Bonaccia» (dict. de Meninsky); «vent de terre soufflant régulièrement chaque jour d'une direction différente» (Sāmy Bey, Qāmūs-u-tūrki); ajoutons enfin que Marcel (Vocab. francarabe, 1837) donne sur meltem, s. v. Bonace (calme de la mer).

Page 80, ligne 22. — Toute langue de terre s'avançant à peu de profondeur sous l'eau, vers le large, s'appelle également hadab.

Page 81, ligne antépénultième. — On m'a encore défini le meris comme

étant le «chenal séparant une ğazīra de la terre ferme»; il ne se remplit d'eau qu'à l'époque de la crue du Nil et demeure à sec le reste du temps; dans ce sens il a pour synonyme hōr غور [S]. Pris dans une acception plus vaste, merīs désignerait «l'ensemble des terrains situés sur le pourtour d'une ğazīra (île permanente ou temporaire) et qui, selon la saison, tantôt émergent et tantôt sont submergés». C'est dans cette valeur plus large de merīs qu'il faut vraisemblablement chercher l'origine des toponymes égyptiens المريس (éd. Būlāq, I, p. 470, I. 28) cite المريس dans la banlieue sud du Caire; l'Atlas of Egypt (Cairo 1914) indique un village d'El-Marīs sur le bord du Nil, dans le mudiriyyéh de Qena.

Page 82, ligne 11. — أرطمون est l'italien artimone et désigne ici la «voile d'artimon» (cf. كامتك في حلقك); ce terme est actuellement inusité sur le Nil, mais son emploi ancien en Égypte est attesté par Kircher, Lingua..., p. 134 et 385: חו אףדפאסט ; ap. Bouriant, Chansons... du Caire, p. ۱۸, l. 12, on lit مراكب راخيات الارحمون, où il semble bien qu'il soit également fait allusion à la voile; cependant Ibn Ğubair (éd. de Goeje, p. אור, l. 11, p. אור, l. 20) emploie رحمون avec la valeur de «mât portant la voile d'artimon».

Page 85, note 5. — La forme الأربعينيّات est également dans Maquīzı (éd. Būlāq, I, p. 270), où il est spécifié que cette période débute le 1er Kīhak (premiers jours de décembre); d'autre part, on lit dans la Description de l'Égypte (éd. 1824, t. XVII, p. 327-328): «Les vents du sud règnent ordinairement sur la mer Rouge depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février et pendant les deux mois qui suivent l'équinoxe de printemps. Ces deux saisons, dont la première se nomme herbânyeh, et la seconde el-naham, sont celles de l'expédition des bâtiments de Geddah et d'Yambo' pour Suezn; bien que Dozy ait inséré le mot dans son Supplément sous la forme خُرُبائية qu'il faut entendre.

On trouve dans les lexiques relatifs à l'arabe d'Égypte un certain nombre de termes se rapportant à la navigation et que nous n'avons pu retrouver; nous les citons ici à titre documentaire : G. di Silesia, Fabrica... : Anchora

= ملوی; — Bocthor, Cabestan = ملوی; — Berggren, Guide: Ancre (Égypte) = مربّع merabba (حمرسي , مربّع ?); — Habeiche, Dictionn. franç.-arabe : Ancre = باطر (<turc anbar منبر Écoute ; قصعة; Écoute ; شكوته (<turc anbar باطر); شكوته انشو = lanchu (de l'italien?; le turc connaît loča لنشو); Envergure = مسطره de l'italien gancio, عادّة لاقادورة = Filin عاجّة (de l'italien gancio, connu dans les ports maghrébins; le turc a qanga سكونة (le mot est connu dans toute la Méditerranée; dans les ports du Maghreb on a skūna; en turc osmanli esquna استونع, formes sans doute dérivées de l'anglais schooner); Hublot=بابار (de l'italien?; le turc connaît lumbar لومبار «sabord»); vent Largue = ترس (< turc ters ترس «opposé, contraire; de travers»); terme roman, emprunté vraisemblablement à l'italien; le mot صابورة est connu, avec même sens et même forme, dans l'arabe des ports maghrébins et en turc); — Marcel, Vocab. : Anneau de l'ancre = غيغ ghamyah; Banfors (<italien ferzo «bande de toile»; le turc a فورس fors «banderole m); Boussole = בּוֹלֵג qamârah (< italien camera «logement du capitaine, où est placée la boussole»); Carène = تعور qa'our (cf. supra, p. 56, l. 11 : قعر mechterdâch (R. DE Bussy, Petit Dictionn., 1867, précise : Charpentier de marine = مسترداش), de l'italien mastro d'ascia; cf. espagnol mastre d'axa, vieux français maistre d'ache; Foc = فلوك felouk (cf. marocain $fl\bar{u}k$, turc fuluk); Galhauban = ستراجو stradjou (<italien straggio); Garcette de ris = ترسلوبي torseloun (< italien terzaruolo «nom d'une voile»); Gouge = مخوربية sgourbyah; Hune = مجبوزة kambouzah; mât de Hune مجوزة brêtah; Lime سقرفاج = chekerfynah (cf. R. de Bussy, Petit Dictionn., Râpe à sucre شكرفينة skeurfàdje); Lof = بيساني byssâny; vent du Sud-ouest = غديكة ghadygah; Tribord = فتاته fettâtah; Vergue = جيد badjyah, سرن seren (cf. turc seren سرن, même sens); — Spiro, Arab. Engl. Voc. : يطق yaṭaq «berth (in a ship) » (du turc yataq يتاق «lit, couchette»).

Pour clore cette liste déjà trop longue, disons que les vocables ci-dessus énoncés paraissent avoir appartenu ou appartenir bien plutôt au vocabulaire de la navigation maritime méditerranéenne qu'à celui de la batellerie nilotique; cela explique que le plus grand nombre soit composé d'emprunts italiens (vénitiens ou génois) que l'on retrouve également en turc osmanli; si nous avons été incapable d'en identifier quelques-uns, c'est d'abord que nous n'avons pas eu à notre disposition le magistral Glossaire nautique de Jan et

qu'ensuite ceux qui, dans la technologie des dahabiyas, sont connus sur le Nil n'ont pas manqué d'être défigurés par la prononciation des Nubiens qui constituent exclusivement les équipages des bâtiments de ce type.

G. S. COLIN.

INDICES.

I. — INDEX DES MOTS ARABES.

(Les chiffres imprimés en italique indiquent qu'à la page correspondante le mot cité est donné dans les notes.)

t	١ ،	1 2
1	. 51 , إِزْقِرين	. 68 أومين
.80 أَبْليز	أزْلجي, 66.	إِنْتِيَّة , 64, 205.
. 75, أَبُو سُلامة	اَزْميل, 53.	. 207 أنْجُر
ڪشب $],5$ 2.	أزْمين , 53.	.63 إنْجليزة
أَدُّل , 52.	. 52 , إِسْتَمْبُولْلي	وأنطِلة , 62.
اجلاوة, 70.	اسفيرة ا, 83.	ب
أَجُنَة, 53, 203.	اِسْقالة, 83.	. 80 بَتْبِيت
. 52, [خشب] ٱحْمُر	إسْقَنْديل , 71, 206.	, بَحّاري , 75.
.71 , أَخْرِيطِن	وشكِرُمة , 206.	. 47 , بُحارٌوة
.71 , اخريطين	, 71, 206. أشكارمة	. 79 , بَخْنَسة
أَرْكُمُونَ , 212.	وطُرَابِل أَ, 54, 203.	.84 , بَدْراوة
. 212 أَرْطُمُون	. 69 أَلْكُن	.84 , بُدّارة
إرْغاط, 73, 211.	أَلْمَاطُةً , 52.	.84 ,بَدّاريّة
أرموس, 53, 55, 68, 203.	أمّ ج أمم أم أم أم أم	.54 , بَكَن

مُبْرُد , 51.

.64 , بُرْدُعة

.64 , تَبُرُديعة

.68, 206 بُرْدُويل

, 55, 203.

, 72, 207. بُرايص

, 72 بروصي

. 55 , بُرْضي

. 52 , بُـرْطوم

.57 , بُرْق

.80 ,برُكة

. 80 , بُرّامة

, 53. بَرِّعِة

. 62 , بكرّاني

.68 , بُرّاني القلع

، 61, 61, 61, فارونة

, 61, 70, 204.

, 210. بروّة

بارْية, 53, 73.

. 205 برّا

, 70, 206.

.77 , بُطّ ج بُطوط

.55 , باطوس

, 66, 206. بُطُغُورة

. 54, 203 يُطانة

. 59 , بُطونْسة

. 64, 205 باغوط

, 64, 205.

. 60 , بَغْلَة جَ أَبْغُل

.84 , بَغْنوس

, 66, 71.

, 70. بُكُرة

, 70. بُـكّارة

. 56 , مِبَلّات-بِلَل

, 210 بُلْباص

،210 , ب**ُلْبو**ص

. 205 كِلُّط

. 51 , بَلْطَة

.210 , بَلَـكُوْن

.80 , بَلَمْف

.80 , بُلِمُغة

.79 , بَلَنْص

, بَبْبُروز , 210.

.58 باب الهُوا

, 80, 211. أباجة ج بُواجي

.58 ,بُوز

, 71, 206.

.66 كىاتة

. 74. بَيْرَق جَ بُوارِق

.53 , **بَي**اض

, مُبُيِّض, 79.

ت

. 61 , ترس

تْرِنْكىت, 62, 69.

بتقيل, 79.

.51 ,مِتَلِّت

, 73 بنمساح

, 52. تُوت

.80 کَیّار

.69 , تيل

3

, 203. جُبْيَة

كْ , 74.

. 64, 208 جُرَّار

. 66 , جراب

.80 کَرْف

. 76, 208 جُرْم

, 56 مِجْرَى

. 71 جز

, 80. جَزيرة

. 64 جُسْتُمان

.59, 63 جسّر

. 209 , جُسُطين

, 62 جُضَع

. 56, 57, 61, 204, جاغوص

------ (216)·c+---

	210	
, 71. جالية	تُحْليقة, 62.	وْر
جامور, 63, 205.	جْلْية, 64.	نگ
جَمَّيز , 5 2.	, 55, 59. څار	m
جُنْب, 56.	چولة , 6o.	شة
, 72، جُنْزير	, 75. كُنْدُويل	يْط
, مِجْوِز , مِجْوِز	.81 , حوري	
. 62 , 80 , جُوّاني	. 62 كُحُويطة	بارقا
, 205. جُوّا	, 202. مِحَيِّر	بلة
7	.71 , حِيَاصة جَ حُوايص	لاق
.84 , حَبُرْتيّ	خ	، دره
, 69. کبّل	خَبْزة , 75.	ئرة كارة
ججّر, 54.	َخْدٌ, 62, 70.	لمرق
, 60. حاجوز	مِخَدّة, 64.	لمرق
	خريغ, 79.	فتة
مكديد, 61, 61.	تخزينة , 69.	ان
, 63, 74.	خاصّية, 62.	فرة
بكخ, 80, 211.	, 63. خُطَّان	<u>ن</u>
.80 کریف	مُخْطان, 72.	قُر
جزام, 56.	, 55. خطام	نار
شاشخ, 74.	. 82 خط بة	س
.68 كَاشْية	. 64 كَالْبُوص	قل
حصير, 56, 203.	. 70 , خِلاوة	اق
يّر 206.	<u>خ</u> ێ, 58, 6o.	کّة
, 83, <i>85</i> . ڪلافي	خٽان , ₇ 5.	قال كتة ييل ييل
. 64, 72 جَلَق جَ حِلْقان	. 64. خُلْبوص , 64. خُلْبوص , 70. خِلاوة , 58, 60. خِنّ , 75. خُنّان , 63, 205.	يتة

. 212 , خُوْر
.84 كُونْد
.68 جَٰيْش
. 55 , خَيْشَة
. 52 خَيْط
ა
.68 , دوبارة
, 66. جِبْلة
, 70. ڊٽلاق
, 210. كۇيْدْرة
, 71. مِدْرة
. 52, 202 . دُسْرة
. 52 , دُصْرة
. 6 مُخَنَّة
، ك فّان , 75.
. 53 , كَفْر ة
.68 كفين
. 51 , كَقُر
₅₉ . کقّار
. 5g. داقوس
. 205 , دقل
53, <i>53</i> .
, ₅₇ .

----- (217)·c·--

داسة, 64, 70. .81 , كوّامة .58 , كُومِس .208 دومانجي ر **دُواي**ة , 52. .55 رَبابة جَ ربايب استرباحة, 203. رُباط , 56, 57. , 53. رُبْع رُبْع ريّس, 208. إرْبعانيّات, 85, 212. ارْبعينيّات, 85. , 70 مَرَبّع راجع, 68. رجّل, 83. .76 مِرَحَلة 208. ترحيلة ردٌف, 55. رمرسال, 53. , 70. رُشّاشة .76 ركشايدة ِيُّهُ بُرِيْ , 5₇. . 76, 208 رُفّاص

َ 58. رُكْبة راكوب, 62, 71, 83. , 75. مُرْكِب رمرا كبيّ. 75. . 60, 204 كين مُرَمَّة, 62, 77. , 207. رشروم , 76, 209. راموس, 76, 209. . 58 , رُوّاحة راطة ج رُواطي , 64, 70. رُيّس = رُيَسًا, 75. . 55, 68 تَرُويسة .75 ركايصٌ , 61, 208. مراية, 61, 204. . 62, 205. زُرْجِينة . 105, 62, 205. . 81 , زُرْقاء رُعْبوبة , 79. . 53 , زُعْفُران .72 , زُنْجير زنْد, 68, 70.

, 76 رَهُيْرِي رَ وايد , 86. . 61 , زاوية رزير, 61. , 61 زيار w . 64 سِنْجَعَة . 70, 206 شَبُرْسيني . 57 سِجْنة جَ سُجون سَّخ, 55, 56, 57. , 58, 81. فَكْسْ, 62. , 56, 203. سُرُباحة .74 مُرْدينة . 210 سراسي .82 مُسْطَبة . 53 . شطو تّة . 5₁ . سُغُط شقالة, 68. تالة, 51, 73, 202. ساقية, 73. . 61 , سُكْرُجَة , 51 بسكّينة شَلَبة, 51, 70. .81 , سِلْسول

28

.64 , تُرْقيدة

Bulletin, t. XX.

.64 بسلك ج سُلوك .58 سِلْمْ جَ سِلْمَ . 63 , سِلَّمَ جَ سَلالِم . 63 سَلُّوم , 202. سِلْماني مشمار, 52. . 51 سنادة ر . 52 سنط رَّهُم = 1 أَسْهُم = 1 أَسْهُم = 1 أَسْهُم أَس , 208. سُواري سَيْب, 55.

ش

مْبْحة, 57. . بَيْورة , 79. شابورة, 54, 59, 203. .81 شُبعان , 70, 85, شبانة , 60 شُحْنة . 205 بشحط . 208 شرّابة .79 شُرْد . 64 شُرْشور . 69 بشراع .79 شُرْقيّة .81 شَرْم

قَعْتَة, ₇₉. بَعْمَ, 72. , 68, 206. شاغول . 55 شُقْعة جَ شُقوعة 63. شُعُّلُولِ . 206 مَثَقَّلُولَة , 62, 205 شُعْليوة , 77. شكيف . 55 , شُبْخيّة ج شُمائ , 66 شمار مَّدِيْ . 70. , 74, 208. شَمَنْدورة شُبُر 66. , 209 شناح شْد, 57, 59. $\hat{m}_{0.79}$. ِ .60 ۾ شُو*پ* , 52 شوح .57 , شُوارة , 74. شوشة , 74. شوال .66 , شايل الغَرْي شْيمة, 81. .81 ,شيئية

. 62 , صاری ج صواری رغدر 58. .82 مُصْطَبة .47 , صُعايْدة . 205 , صَغَحٌ وصَلَّحٌ عنْدُل , 76. , 74. صُهّار ض . 66 ضَّمَّة . 68, 85, 86 ضَرُّب , 203. ضُوْسِر . 54 ضِلّ , 81. مِنْضَمّ . 61 , ضمان . 60 ضَهْر 75. طُبّاخ , 66, 70. تَطْبيق .58, 203 طُبُلة .60 طَرْخَانِيّة , 208. طرّادة .63 ,طُرُف جَ اطراف

ميبنة, 70.

. 63 , طراف

. 60 طارّمة
.76 مكُوناطة
.76 ,طكراوية
, 210. طَعُم
61. طَعِيّة
.909 ,طالعة
.210 وطَلْيَمان
, 53. مِطْلا
.81 طَمْية
.208 طارق
.209 ,طوف
. 66 بطَوْق
طُیِّب, 79 .
.79 وطياب ، طِيابة
ع
. 66 كَبَّادة
غَبُل 52.
تَلَمْخُ, 53.
عِدِّيّة, 55.
, 76. مُعدّيّة
مُعَدّاوي, $75.$
. کروس جروس
غَارْضة ، 61.
. 202 عرق
. 52 , غزيز <i>ي</i>

تَعْزِيْدِةِ, 62. بِهِ مُعْصُغُرِاءِ. بِهِ مُعْصُغُراهِ. تَعْدِيْدِةِ, 70. تَعْدِيةِ, 61. مِعْصُغُراه. تَعْدِيةِ, 55. تَعْبَيْدِة, 54. الله بي 81. المي تَجَ عَهْدٍ, 55. المي بي مُورة تِجَ عَهْدٍ, 55. المي بي مُورة تِجَ عِهْدٍ, 55. المي بي مُورة تِجَ عِهْدٍ, 55. المي بي مُورة بي مورة بي	(219)·c
تابغثغر، 62. تابغثغر، 62. تابغثغر، 61. تابغث ب 55. تابغث ب 55. تابغث ب 78, 210. تابغث ب 54. تابغث ب 69. تابغث ب 69. تابغث ب 69. تابغث ب 69. تابغث ب 63.	. 62 , تَعْزيلة
قياسغ , 61. مشغ , 55. قبغ , 55. قبغ , 78, 210. قيالغ , 54. يالغ , 81. راعي	, 70. عُصْفور
مَشْهُ, 55. تبغَدْ, 78, 210. تباهُ, 54. پاله، 81. پاله، 81. پاهه، 69. تبه، 69. تبه، 208. پیده، 61, 66. پیده، 63. پاهه، 63, 63, 64, 74. شاه، 76. پیده، 63. ختیده، 63. شاه، 76. پیده، 63. ختیده، 63. ختیده، 74. ختیده، 74. ختیده، 74. ختیده، 74. ختیده، 74.	, 62 وَمِعُصْغُواتِ
ر به	غصاية, 61.
قيانخ, 54. والانخ, 81. والانخ, 81. والانخ, 81. والانخ, 63. والانخ, 74. والانخ, 74. والانخ, 74. والانخ, 74. والانخ, 55, 61.	غَثْم, 55.
رِياله , 81. راع يه ي عيد , 55. راع ي ي عيد , 55. راي ي ي ب ي ب ي ب ي ب ي ب ي ب ي ب ي ب ي ب	. 78, 210.
ن الميد تج عيد ,55. الميد به مود تج عيد ,55. الميد ,69. الميد ,69. الميد ,63. الميد ,63. الميد ,63. الميد ,76. الميد ,63. الميد ,74. الميد ,74. الميد ,74. الميد ,73. الميد ,74.	غلاية, 54.
كويل في	عالي, 81.
قرامة بعقرامة بعدي بعدي بعدي بعدي بعدي بعدي بعدي بعدي	. 55, کود ج عیدان
ريعين, 61, 66. ريعين, 63, 63, 63. ريعين, 63, 63, 63, 64, 74. ريعين, 63. خين 63.	
غين . 63. غيّاد . 63, 63, 63, 64, 74. شده . 76. ني . 63. خين . 63. خين . 58, 64, 74. خرابة . 74. خرابة . 71. المان . به	عَوّامة, 208.
الَّهُ فَيَّارِ فَيَّارِ فَيَّارِ فَيَّارِ فَيَّارِ فَيَّارِ فَيْرِ فَيْرَابِهُ الْمُعَدِّقُ فَيْرِ فَيْرِي فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِي فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِي فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِ فَيْرِي فَيْرِ فِي فَيْمِ فِي فَيْرِ فِي فَيْمِ فَيْمِي فَيْمِ فَيْمِ فَيْمِي فَيْمِ فَيْمِ فَيْمِ فَيْمِ فَيْمِ فَيْمِ	•
شاهه, 76. نيْف, 63. خُدْخ, 63. خُدْخ, 58, 64, 74. خُرابة بُخْر, 74. خُرْف, 71. الله بُخْرِد بُورْهَا الله بُخْرُاوي بِهِ بُرْفاط بُخْرُ بُورِي بُرِي بُرْفاط بُخْرُ بُرِي بُرْفاط بُخُرُ بُرِي بُخُرُ بُرِي بُرْي بُرِي بِي بُرِي	,
غيثى , 63. غيثى , 63. غيثى , 58, 64, 74. غرابة , 74. غرابة , 71. المائل , 73. المائل , 74. المائل , 74. المائل , 74. المائل , 74.	
غ غننغ غرابة , 74. غرابة , 71. غرزه بغرغاط , 73. غرزاوي , 74. غرزاوي , 74. غرابة , 74.	_
غَنْغَةً , 58, 64, 74. غُرابة , 74. غُرابة , 71. طُرُغُ , 73. طُرُغُ , 74. طُرُغُ , 55, 61.	
غرابة, 74. غرابة, 71. غرّفاط بغرّفاط, 73. غرّاوي, 74. بغرّاوي, 55, 61.	
غُرْز , 71. غُرْغاط , 73. غِرْغاط , 74. غِرْاوي , 55, 61.	
غِرْمُاط, 73. غِزَّاوي, 74. مُغْسُل, 55, 61.	•
. عِزَّاوي, 7 4. مُغْسُل, 55, 61.	
مُغْسُل , 55, 61.	
_	-
	گُلْخَ, 54.
علق , علق , علق , علق , معلق	-
عبيون , 77.	عميون, 77.

غَبْقِيّة, 55, 203. . 62, 69, 205. نَحْيْز . 61, 204 فَجير , 80, 211. فرتونة 73, 207 فَرْمِيلة , 66 فرون .74 فَرُوة صوف , 76. وُلُوكة , 210. فلوة .56 , [زتّار] الغُمّ .81 , فَوَّارِةٍ . 66 فَأَيْمَ

.68 قَبُّليس

مُقدان, 70.

. 51 , قادوم

قادومة, 54, 59.

, 58, 66. مُقْدِم

مِعَدِّمة, 66.

.76 , قار*ب*

, 210. قردة

, 210. قُرْزيطة

, 68 قُرْضي

. 66 , تَغْريط

، 72 قُرْن

. 52, 54, قُرينة

, 204. قُرُنيّة

. 72 , تَغْرِينة

, 53 **, قُـرُن**اص

, 53, 55.

. 52 , **قَ**رُو

. 64 , قارّية

.64 قَرْية

قشّ, 61, 204, 210.

, 208. قِشْلانة

رَمَعَض , 73.

.58 مَقْصوص

قَصَبة, 64, 72.

. 66 قُوْضِم

.66 , قَوْضِي

. 59, 204 قاضي

, 208. قطر

. 52 , قُطِرْجة

. 52 , قُطارْجة

. 69 , قَطَرَيْزة

. 53 , قطران

, 62. قُطع

. 51, 61 قاطوع

، 71 قَعْد

مُقَعُدُ, 210.

. 56, 213.

بَعْل , 72.

. 63 , قَـغا

, 73 وَكُلْب

. 52 , قالِب

, 70. قِلْس

.68 , قِلْع

. 81 , قَلْعتة

ر . 52. قُلْغاط

. 52 , قَلافْطئ

.54 , قَلَغُوْنيّة

. 71, 206 قَالُوشة

.81 , قُلاوي

، 71 بقير

, 68, 206.

. 77 قُنْجة

. 69 قَنْكُريسة

. 69, 206 قَنْكُلسية

, 73, 207. قُنْطُروز

. 73, 207 وَنْطُروس

.52 , قاويش

, 51 م**عاول**

. 51-55 , قايمة ج قوايم

. 59, 61 قَيْد

. 75, وَقَيَّاسَة

. 71 , مِقْياس

.81 وَقَيْف

.77 و قايتي

, 81 وقيام

ك

. 62 كُبْش

. 59, 204 كِتْف

, 5₂. كُتْلة

.69 كَتُرور

كرّاكة, 76, 208.

. 57 , مِكَسَّمِ

, 70. كشوة

.210 کِش

57. كِشْكة , 57. كِشْكة , 57. كِكُك , 76. كِكُك , 74. كَمْبُوش , 52. كُمْر , 57. 60. كُوْرة , 210. كُوْرُولة , 71. كوز

, 59, 204.

ل

رَبَان , 52. لَبَان , 70, 70. لِبان , 70, 70. لِبان , 52. لَتَزانة , 59, 204. لَغْن , 68. لَغْن , 69. لَغْن , 69. لَغْن , 64. لَمْن أَمْن أَمْنَان أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْن أَمْنْ أَمْن أَمْنَا أَمْنْ أَمْنَانْ أَمْنَا أَمْنَا أَمْنَانِ أَمْنَا أَمْنَانِ أَمْنَا أَمْنَا أَمْنَا أَمْنَا أَمْنَانِ أَمْنَا أَمْنَانِ أَمْ

----- (221)·c---, 67 مِلْتِوي . 81 أكمانة بكارة , 72. گڏ, 210. تحادة , 71. , 81, 211. مُريس .80 مُريسي . 62, 69 مَزَّان , 52 موسكى .67 مُسْيِي . 63 , تَبْشيطة , 53 مشاق 53. ماشولة , 205 مُشّالي . 61 مُشَاية .80 مُصْرى .77 ماعونة مُغْرِقٌ, 52. ، 80, 211 مُلْتُم .81 , مَالُح 73. ملاوينة .51 ,مِلْوين .210 منجوق . 59, 204 مِنْطالي

. 66, 205 ماطة .53 مُونِة فُسْخ .68 مُويني .58 مُيْدة الرُكب .58 مُيْدة الصّاري .58 مَيْدة الوَسْط , 68 میس \odot . 52 أنكق رَمُنْبُل , 72. . 51 , نُحّار . 51-52, 202 مُنْجُرة . 51 , نشار , 51 منشار . 80 أغضة . 62 رَنَقُر . 77, 209. نُقيرة . 54, 56 أَنْغُرُفُوس بِي 54, 56. . 54 ، نَعْرَفيس . 61 , نَعْصة . 58, 202 زندر .80 نَوْ .75 , نُوتي جَ نُواتيّة . 59 منامة نيرش, 56, 203.

----- 222)·c---

8
.80 هُبوب
هُدْرة, 55.
, ₇₂ . هِلْب
هلیلا, 84.
لله عند هي الله الله الله الله الله الله الله ا
. 206 , 71, 72, مُوْجُل
. 206 مُوْجُن
و
, 208. وابور

, 51, 73.
، 66 وُجُد
, 84. وُحْسة
. 61 , م َوْخِ ر
, 51. مُوْرُدة
. 54 , وَسُطانيّة
, 80. واسع
, 60. وُسْقة
. 58, 61, 81
, 55.

. 71 وَقَافَة
. 54.
, 73. وِنْش
, 74, 208.
ي
، ₇₂ . باژر
.72 باطِر
. 208 كُلْأَكِي

II. — INDEX DES MOTS COPTES.

A menon, 68.	Марис, 80, 81.	Тыві, 77.
анемро, <i>51</i> :	мафі, 51.	тар, 71.
анкира, 71.	місітопши, 82.	(пі) тасоойте пі даво,
арвот, 6o.	мпатсе, 58.	68.
APTEMWN, 212.	мром, 207.	тетреакра, 72.
AYXAX, 71.		
ACTHPION, 72.		форк, 68.
асөеріши, 72.	No2, 68.	7 01.1., 00.
		W MOY, 71.
Boxic, 71.	Оүент, 60.	თთთ, 72.
BOYAIC, 71.		
•		224622, 71.
	Рівн, 70.	22тнр, 53.
Като, 71.		гоүнт, 64.
коүрос, 74.		, , , , , , ,
	CAKHINI, 72.	6
	canic, 58 .	δ ιελλγο, 68.
λ abo, 68 .	СКАХА, 73.	σωλη , 76.
AABW, 70.	скафи, 77.	
AABWI, 70.	СКЕГТІА, 209.	Чωсι, 53.